

Batoche (Saskatchewan)  
**Presbytère de l'église Saint-Antoine-de-Padoue**  
Lieu historique national Batoche

## **ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE**

Le presbytère de l'église Saint-Antoine-de-Padoue a été érigé par les Oblats de Marie Immaculée en 1883. Les plans de cet édifice ont été proposés par le père Moulin et exécutés par Ludger Gareau. Le presbytère fait aujourd'hui partie du lieu historique national Batoche et il est la propriété du Service des parcs d'Environnement Canada. Voir le Rapport de bâtiment n° 88-160 du BEEFP.

### **Raisons de la désignation**

Le presbytère de l'église Saint-Antoine-de-Padoue a été désigné édifice "reconnu" tant pour des motifs historiques qu'en raison du caractère intéressant de son architecture et de l'importance du bâtiment par rapport aux éléments qui l'entourent.

L'église Saint-Antoine-de-Padoue et son presbytère sont des symboles du patrimoine culturel de la population métisse. Ils sont associés à deux thèmes de notre histoire; le premier est l'oeuvre missionnaire entreprise à leur arrivée dans la région par les Pères Oblats - congrégation catholique romaine la plus importante de tout le Nord-Ouest - et l'influence que ces derniers ont exercée là-bas, et le second le choc des cultures blanche et métisse, qui a entraîné la Rébellion de 1885. Les deux édifices ont un lien direct avec des personnes tels, d'une part, Louis Riel et son conseil métis et, d'autre part, le major général Frederick Middleton et la Force de campagne du Nord-Ouest, qui ont tous été des acteurs importants de la bataille de Batoche.

Le presbytère est un exemple d'assemblage à tenon en coulisse. Il s'agit d'une construction dont les carrés à tenons en pièce sur pièce sont glissés dans des poteaux verticaux à coulisse placés aux quatre coins. Le Service canadien des parcs a restauré l'édifice pour lui rendre l'apparence qu'il avait en 1896-1897.

L'église Saint-Antoine-de-Padoue et son presbytère dominent les environs, et c'est d'eux que le lieu historique national Batoche tire son cachet.

### **Éléments caractéristiques**

Les éléments qui confèrent au presbytère son caractère patrimonial sont les restaurations qui ont rendu au bâtiment l'apparence qu'il avait en 1896-1897, sa masse et ses proportions toutes simples, la technique et les matériaux de construction employés ainsi que la disposition et les revêtements intérieurs.

Il importe de ne pas gâcher par de nouveaux ajouts les proportions simples mais

.../2

agréables de cette construction rectangulaire à deux niveaux que coiffe un toit en pente et à laquelle on accède par un tambour placé au milieu de la façade, dans l'axe du pignon. Le bardage extérieur est dépourvu de toute ornementation; seules les fenêtres à guillotine des façades latérales, avec leurs deux châssis à six carreaux chacun et leur espacement régulier, viennent rompre l'uniformité de ce revêtement. Le rez-de-chaussée comporte une salle d'attente, une grande pièce comprenant la cuisine et la salle à manger et un groupe de trois pièces à l'usage du prêtre. Un escalier situé dans l'angle sud-est du bâtiment mène à l'étage, où se trouvent la chambre réservée à l'évêque, le bureau de poste, les deux pièces où logeait le père Moulin et la chapelle. L'aménagement et les revêtements intérieurs, qui ont retrouvé leur apparence d'antan, devront être maintenus en bon état.

Il faudra aussi conserver avec le plus grand soin les assemblages à tenon en coulisse ainsi que les assemblages à tenon et mortaise des poutres horizontales.

Tous les travaux d'entretien et de construction devront être faits dans le même esprit que les travaux de restauration effectués il y a quelques années par le Service canadien des parcs.

Le terrain sur lequel s'élève le presbytère a lui aussi retrouvé l'apparence qu'il avait en 1896-1897 et doit faire l'objet des mêmes soins. Si l'on doit construire de nouvelles annexes, il faudra qu'elles s'harmonisent avec le décor historique des lieux.

Traduction